

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 291 Je suis venu sans faillir nullement

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 291 Je suis venu sans faillir nullement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXI. L'Homme.

Incipit non modernisé Je suis venu sans faillir nullement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 291

Foliotation N2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. lvi. & lviij. Quel. poir.

Tu en feras la satisfaction.

Demain au soir.

Rondeau. lvi.

L'homme.

Je suis venu sans faillir nullement
Comme il t'a pleu me faire mandement
Car sans mentir sur ma foy ie t'assure
Que aduis il m'est que la longue demeure
Que icy ne vins vault cent ans droictement
Chelas ma dame en qui entierement
Dueil demeurer baise moy doucement
Puis que ce faire auons le temps et heur.

Je suis venu.

De mes desirs iay l'accomplissement
Quant ioy de toy ce tresbon traictement
Jour ne sera la mais tant que ie meure
Que incessamment de bon cueur ne labeure
Pour obeyr a tes commandemens.

Je suis venu

Rondeau. lviij.

La dame

Auecques toy ie me tiens assourie
Et daultre bien ne vueil tant que desuyte
Forz seulement d'accomplir ton desir
Secrettement et auec toy gesir

Rij